

[Texte]

program turning out Indian journalists. We were developing a bit of an Indian industry, you might call it, in the news media, and the alumni from our newspaper over the years have gone on to work at CBC radio and television, for example. We have one reporter with the *Star Phoenix* who was formerly with us in Saskatoon, and there are other people who have gone through our organization into different jobs. We are able to compete with the best and provide a service.

You are probably well aware that we are funded by Secretary of State. We received our last payment for the first six months, and that is it. At the end of the sixth month, which is probably about September, we will not have anything any more. We have tried different ways and means of keeping the paper alive. We have looked at advertising. We are only able to cover a portion of our costs through advertising. We have looked at other ways and means of doing it, and we are very concerned that there will be a very important linkage that will be lost with Indian people when that newspaper publishes for the last time. The really ironic thing is that our budget for the year from Secretary of State was \$100,000. It is small change in terms of governments, I suppose, but for us it was our life blood.

I have talked to different people in the Departments of Indian Affairs, Health and Welfare, the Solicitor General and other places, and they have asked how they were going to get their message out to the Indian people. It is going to cost the federal government more money to get the message out to Indian people on a per-organization basis than they are spending right now. We see it is penny-wise and pound-foolish to cut off that funding.

I would like to talk a little bit about education. We have had an enormous growth in education. The Indian Federated College is an excellent example of what has been done. A couple of weeks ago I was up in Saskatoon and we covered the graduation for the University of Saskatchewan. There were 30 graduates who received degrees, and this was very impressive. Our first Indian dentist graduated from there; three nurses with a Bachelors of Science; one hospital administrator; three lawyers. I do not know if that is good or bad, but three more lawyers anyway. I was thinking that if we had parity, since there were 2,500 graduates at the University of Saskatchewan, and we are 10% of the population, we would have had 250 graduates there. We still have a ways to go to catch up.

In the Indian Federated College last week they had 72 graduates. These are really impressive numbers. I went to university in the 1960s and there was only myself and one other person in the whole place. We just kind of rattled around by ourselves. It was very lonely. But it is such an important part of our life right now.

Also, over the past 20 years there has been enormous growth in the development of Indian people in this country. There have been tribal councils developed. A lot of programs are developing at the band level and at the district level.

[Traduction]

aboutissant à un certificat, qui servait à former des journalistes indiens. Nous alimentions en quelque sorte une petite industrie indienne si l'on peut dire, dans les médias, et au fil des ans, les personnes formées dans notre journal sont passées à la radio et à la télévision de Radio-Canada par exemple. L'un des reporters du *Star Phoenix* était autrefois avec nous à Saskatoon, et il y en d'autres qui ont accédé à divers emplois après être passés par notre organisation. Nous étions capables de concurrencer les meilleurs et de fournir un service.

Vous savez sans doute que nous sommes financés par le Secrétariat d'État. Nous avons reçu notre dernier versement pour les six premiers mois, et c'est tout. À la fin du sixième mois, c'est-à-dire probablement vers septembre, nous n'aurons plus rien. Nous avons essayé par divers moyens de préserver l'existence du journal. Nous avons envisagé la publicité. Nous n'avons pu couvrir qu'une partie de nos coûts au moyen de la publicité. Nous avons cherché d'autres moyens, et nous craignons de voir disparaître un important lien avec les Indiens quand ce journal disparaîtra. Ce qui est ironique, c'est que notre budget annuel au Secrétariat d'État était de 100,000 dollars. Ce sont des pécaillies pour un gouvernement, mais pour nous, c'était la vie.

J'ai rencontré beaucoup de gens aux ministères des Affaires indiennes, de la Santé et du Bien-Être social, du Solliciteur général et ailleurs, et ils se demandent comment ils vont pouvoir faire passer leurs messages auprès des Indiens. Cela va coûter beaucoup plus cher au gouvernement fédéral de le faire par l'intermédiaire de diverses organisations que de la façon actuelle. Ce sont des économies de bouts de chandelle qui vont coûter une fortune.

Parlons un peu d'éducation. Nous avons connu une croissance énorme dans ce domaine. L'*Indian Federated College* est un excellent exemple de ce que nous avons accompli. Il y a une quinzaine de jours, j'étais à Saskatoon pour la remise des diplômes à l'Université de la Saskatchewan. Trente étudiants ont été diplômés, et c'était très impressionnant. C'est là que notre premier dentiste a obtenu son diplôme, ainsi que trois infirmières qui ont obtenu un baccalauréat en sciences, un administrateur d'hôpital et trois juristes. Je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose, mais cela fait trois avocats de plus en tout cas. Je me disais que si nous avions la parité, puisqu'il y a 2,500 diplômés à l'Université de la Saskatchewan et que nous représentons 10 p. 100 de la population, nous aurions 250 diplômés. Il nous reste encore du chemin à parcourir.

À l'*Indian Federated College* la semaine dernière, 72 étudiants ont obtenu leur diplôme. C'est un chiffre impressionnant. J'ai étudié à l'université au cours des années 60, et à l'époque, nous n'étions que deux. Nous étions perdus dans la foule, très solitaires. Mais maintenant, c'est devenu quelque chose de normal.

D'autre part, en 20 ans, les Indiens ont énormément progressé au Canada. Des conseils tribaux ont été créés. On met sur pied toutes sortes de programmes au niveau des bandes et des districts.